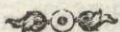


PETITES AFFICHES DE CASSEL.

Samedi 25 Septembre 1784.



Le Divan vient de recevoir la nouvelle, qu'un tremblement de terre s'est fait sentir le 23 de Juillet dans la partie montagneuse de la province d'Ekilis, vers les frontieres de l'Arménie; que la ville d'Eserghen ou d'Artingham, distante d'Erzerum d'environ 50 milles, a été entièrement détruite, & que plus de 6000 habitans ont été ensevelis sous ses ruines. Parmi les malheureuses victimes de ce tremblement de terre, se trouve Solimen, Bacha d'Erzerum, qu'on venoit d'élever à ce Gouvernement, du poste de Chiaoux Baschy qu'il remplissoit: ce Bacha s'étoit avancé jusqu'à Etzerum avec une suite de 500 personnes, dont 12 seulement ont échappé au désastre.



Le Prince de Radziwil, Vaivode de Wilda, fait faire de grands préparatifs dans son château de Riefwicz, où le Roi doit séjourner lorsqu'il se rendra dans le Grand-Duché de Lit-

thuanie. Il a fait habiller de neuf ses troupes, qui sont au nombre de 2000 hommes. Entr'autres agrémens ajoutés à sa magnifique habitation, on parle d'un village artificiel, bâti sur le penchant d'une colline, dans la situation la plus riante. Chaque cabane sera occupée par une personne de distinction, & le Prince sera l'hôte qui recevra S. M.

==

Nous apprenons qu'on a lancé dernièrement à Philadelphie un superbe ballon, avec lequel un homme s'est élevé. Le globe prit un essor majestueux & bientôt il ne parut plus que comme un point; mais parvenu à sa plus haute ascension, le feu prit dans la toile, & le ballon fut consumé avant d'être à terre. Heureusement pour l'aéronaute, qu'il étoit tombé avant que le ballon se fût élevé à 15 pieds.

==

Lettre de Londres.

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous donner avis que je suis à Londres depuis le 16 de ce mois, étant parti de Dieppe le 14, pour préparer dans cette Capitale une quatrième Expérience avec mon Ballon. J'espère qu'elle aura lieu du 15 au 20 Septembre, si le tems est beau.

Je partirai de Londres, &, si je peux, traversant les courans, en trouver un Nord-ouest, certainement je ne le quitterai pas qu'il ne m'ait conduit en France, en m'aidant de mes ailes s'il est nécessaire. Les courans favorables seront toujours un puissant secours dans un grand voyage, car on ne pourroit, sans se fatiguer beaucoup, agiter des ailes pendant un laps de tems considérable. Quoique je sois assez satisfait de celles que j'ai inventées pour louvoyer, monter & descendre, je ne vous cacherais pas que je compte encore les changer. J'adapterai, sur la proue de mon vaisseau, un volant, mobile en tous sens, semblable à peu près à celui que Mr. Valet vous a fait voir dernièrement sur son bateau, & avec lequel nous traversâmes si facilement la Seine à Javelle.

Je vous prie, Messieurs, de publier cette Lettre le plutôt qu'il vous sera possible, parceque je pense que les vaisseaux françois qui seroient sous voile au tems de mon départ, ne manqueroient pas de me secourir en cas de nécessité.

Deux hommes célèbres, de l'Académie de Londres, m'accompagneront dans une *Montgolfière*.

Une quantité considérable de vaisseaux anglois borderont les côtes d'Angleterre, & plusieurs iront au large; j'avoue de bonne foi que, d'après ces précautions pour ce premier trajet, je le ferai avec plus de sécurité, parce que si les vents changeoient & qu'ils nous portassent sur la mer du Nord ou sur le grand Océan, nous descendrions aussitôt, assurés que nous serions secourus à tems.



Il y a à vendre deux grandes peaux de Tigre neufs. S'adresser au Bureau.



Spectacle.

Il y aura aujourd'hui spectacle à Cassel, on donnera la première représentation de LA MÉLOMANIE, opéra, dont la musique réunit le suffrage de tous les connoisseurs. Ensuite LA MARIÉE DE VILLAGE, ballet-pantomime, musique de Mr. Deller.



Cette feuille se publie le Mardi, le Jeudi & le Samedi. Le prix de l'abonnement est de six Livres pour toute l'année. On recevra, gratis, tout les Avis, lorsqu'on aura eu la précaution de les signer. A la porte du Bureau il y a une Boîte ou l'on pourra les mettre à toute heure du jour.